



SECONDE PARTIE.
REMÈDES EXTERNES.

CHAPITRE PREMIER.

FOMENTATIONS & CATAPLASMES.

§. I. DES FOMENTATIONS *.

Fomentation émolliente.



PRENEZ des feuilles
de Mauve,
de Pariétaire,
de Violier,
de Bouillon blanc, de chacune
une poignée, ou deux poignées, si vous
n'en prenez que de deux espèces.

Faites-les bouillir dans trois chopines
de lait, & autant d'eau commune, jus-
qu'à la diminution du tiers.

* La Fomentation est un Remède liquide,
qui s'applique à diverses parties, suivant les diffé-
rentes indications. Elle se compose de décocti-
ons de Racines & d'Herbes propres aux par-
ties malades. On en fait aussi quelquefois avec
le Vin, l'Oxycrat, le Lait, &c.

Trempez-y un morceau de Flanelle , que vous exprimerez ensuite fortement , pour l'appliquer le plus chaudement qu'il sera possible sur la partie malade , ce que l'on réitérera plusieurs fois le jour.

Remarque. Il faut considérer les Fomentations comme une espèce de demi-Bain particulier , que l'on peut faire dans tous les tems de l'année avec moins d'appareil que le Bain entier , ou le demi-bain , & pour quelques maladies de certaines parties , comme de la tête , à l'égard desquelles le Bain n'est pas praticable. On se sert très-utilement de celle-ci dans les affections du bas ventre, pour amollir les viscères endurcis, pour en tempérer les ardeurs & en prévenir l'inflammation. Ainsi on ne la doit jamais négliger dans les maladies aiguës , où le bas ventre est tendu & douloureux ; & on doit la continuer jusqu'à ce qu'il ait repris sa souplesse naturelle , & que les douleurs soient tout-à-fait cessées. Il faut encore s'en servir dans les tranchées qui suivent les accouchemens , lorsqu'elles menacent de suppression , enfin dans toutes les Coliques qui ne cèdent point aux Lavemens adoucissans , & dont les suites peuvent devenir funestes.

L'attention que l'on doit avoir , est de si bien exprimer l'étoffe de Laine dont on se sert pour la Fomentation , que le Malade n'en puisse pas être beaucoup mouillé , & de ne la point laisser refroidir sur le corps.

Fomentation contre le Rhumatisme , & les
débilités des Nerfs.

Prenez des fleurs de Passe-Roses, apel-
lées Bourdons, séchées à l'ombre, deux
pincées.

Mettez-les infuser dans un plat de terre
vernissé, avec de bon vin rouge qui les
furnage d'un demi-doigt, & laissez-les
évaporer sur les cendres chaudes, jusqu'à
ce qu'il reste peu de vin.

Bassinez-en chaudement la partie ma-
lade, & étendez-en le marc sur une com-
presse, que l'on appliquera sur l'endroit
affecté, réitérant ce Remède deux fois
par jour.

Ou bien,

Prenez des sommités fleuries de Tanai-
sie, telle quantité qu'il vous plaira.

Faites-les infuser dans de l'Eau-de-vie
dans une bouteille bien close, que vous
exposerez au Soleil pendant un mois.

La manière de s'en servir, est de bien
frotter d'abord avec un linge sec sur la par-
tie affectée, pour en ouvrir les pores,
& faire que le Remède pénètre davan-
tage; de la fomenten ensuite de cette
eau, couvrant le tout d'une compresse
pliée en quatre, ce que l'on répétera
deux fois le jour pendant quelque tems,
se servant toujours de la même com-
presse.

Fomentation contre l'Erysipéle.

Prenez des fleurs de Sureau, deux poignées.

Faites-les infuser dans une pinte d'eau bouillante, & fomentez-en la partie affligée plusieurs fois le jour.

Remarque. Cette Fomentation est un des plus sûrs Remèdes que l'on puisse employer extérieurement contre l'Erysipéle : comme elle est adoucissante & tonique, elle diminue l'ardeur brûlante qui se fait sentir dans la partie affligée, & aide à la transpiration de l'humeur qui séjourne sous la peau, & qui cause la maladie. On n'a que trop appris par une triste expérience combien les médicamens onctueux, comme Onguens, Huiles & Mucilages sont contraires dans cette maladie, parce que ces Remèdes bouchant les pores de la peau, & arrêtant la transpiration, gênent le cours du sang dans la partie ; ce qui y produit bien-tôt une inflammation gangréneuse. Il en est de même des Remèdes astringens, froids & répercussifs, tels que l'Oxyerat : ces Remèdes soulagent dans le moment ; mais ce soulagement coûte bien cher, lorsqu'il est suivi de la gangrène. On n'a rien à craindre de semblable de notre Fomentation, qui adoucit l'humeur de l'Erysipéle, & en facilite l'évaporation. Si on manque de fleurs de Sureau, on pourra se servir de vin tiède, & en bassiner

souvent l'endroit affecté, laissant dessus une compresse que l'on mouillera de tems en tems.

Fomentation contre le saignement de Nez.

Prenez du Vinaigre, un demi-septier ;
du Sucre de Saturne, trois gros.

Mêlez le tout ensemble, & trempez-y à froid des Tentes de linge, que l'on introduira dans le Nez.

On versera de plus peu-à-peu de l'eau froide sur le sommet de la tête, & on trempera dans cette eau une compresse que l'on appliquera dessus.

Fomentation Aromatique contre l'enflure des Jambes, & les tumeurs Cédémateuses.

Prenez des Sommités de Lavande,
d'Origan,
d'Absinthe,
de Thym,
de Sauge,
d'Hyssope,
de Romarin,

de chacune une demi-poignée.

Versez sur le tout deux pintes d'eau bouillante, & laissez infuser pendant deux heures dans un vaisseau couvert.

Ajoutez à la colature une chopine de vin rouge.

Bassinez ensuite la partie chaudement, & appliquez-y le marc.

Ce Remède se réitérera plusieurs jours de suite, suivant le besoin.

Notez que si l'on manque de quelques-unes des Plantes ci-dessus, on y substituera la Camomille & le Mélilot.

Remarque. Cette Fomentation au moyen des parties subtiles & pénétrantes des plantes que l'on y emploie, est très-propre pour rétablir le ton des solides trop foibles & trop relâchés : elle excite l'oscillation des fibres nerveuses, dissout les humeurs épaissies qui séjournent dans l'interstice des muscles, & dans le tissu de la peau ; & elle en facilite la marche & la circulation. Si l'Œdème est considérable, & qu'il menace de gangrène, comme cela arrive quelquefois, on doit y ajouter deux onces d'Eau-de-Vie camphrée ; & pour lors on ne se contente pas de la seule Fomentation, mais on enveloppe encore les parties œdémateuses de linges trempés dans cette Eau-de-Vie, que l'on mouille de nouveau dès qu'ils sont secs.

Fomentation pour apaiser les douleurs après l'Accouchement.

Prenez des sommités de Camomille ;
de Mélilot, de
chacune une poignée ;
semences de Fénugrec,
deux gros.

Faites bouillir le tout dans deux pintes d'eau commune, que vous réduirez à trois chopines.

Trempez-y ensuite un morceau de Fla-

nelle, que vous exprimerez bien, & que vous étendrez sur le bas ventre le plus chaudement qu'il sera possible, réitérant cette Fomentation toutes les fois qu'elle se refroidira.

Remarque. Cette Fomentation est émolliente, anodyne & résolutive; elle est très-recommandée contre les Coliques & les douleurs qui suivent ordinairement l'accouchement. Mais comme elle a un peu d'odeur, il n'en faudra pas faire usage auprès des femmes qui sont sujettes aux vapeurs, & on substituera en ce cas notre Fomentation émolliente *, en y ajoutant une poignée de Cerfeuil, & une demi-poignée de graine de Lin.

Fomentation contre la Gangrène.

Prenez des feuilles de Persicaire douce, deux poignées.

Faites-les bouillir dans une pinte de gros vin rouge à la consommation du tiers.

Passez ensuite par un linge avec une forte expression, & trempez dans ce vin des compresses que vous appliquerez chaudement sur la partie gangrénée, ou menacée de gangrène, les renouvelant de trois heures en trois heures, & si elles sont sèches, les mouillant du même vin avant que de les lever.

On aura soin de faire avaler au Malade,

* Voyez le Chapitre des Fomentations, p. 199.

dans le tems qu'on bassinera la plaie , un petit verre chaud de cette même décoc-tion , dont on aura mis une partie à part pour cet usage.

Remarque. Ce remède est un des plus sûrs dont on puisse se servir pour empêcher la gangrène , ou pour en arrêter les progrès ; & même si on s'en sert de bonne heure , lorsque la partie en est seulement menacée , on peut se passer des scarifica-tions que l'on emploie ordinairement contre cet accident. On doit y joindre le Bol de Quinquina (a) , que nous avons indiqué plus haut. Ces deux Remèdes unis ensemble produiront un effet plus prompt.

Fomentation contre les excoriations des En-fans par écoulement d'urine , & dé-faut de propreté.

Prenez les premiers jours du Lait de Vache tiède , dont on bassinera les parties excoriées plusieurs fois dans la journée ; & quand la douleur & l'inflammation se-ront bien diminuées , on se servira d'eau de Plantain , dans laquelle on mêlera un quart d'eau de Chaux *. On aura soin de

(a) Voyez le Chapitre des Bols , pag. 157.

Préparation de l'Eau de Chaux.

* Prenez une demi-livre de Chaux vive , que vous éteindrez dans une Terrine , avec deux Pintes d'eau chaude. Laissez le tout reposer vingt-quatre heures. Versez ensuite l'Eau par inclination , & gardez-la pour l'usage. C'est ce qu'on appelle eau de Chaux.

plus de tenir les Enfans proprement, & que leurs linges soient toujours bien secs.

Fomentation contre la contusion de l'Oeil.

Prenez des feuilles d'Hyssope, trois
pincées.

Enfermez-les dans un Nouët, & faites-les bouillir dans un septier de bon vin rouge à la réduction de moitié.

Fomentez ensuite l'œil avec le vin tiède, & appliquez dessus le nouët en Cataplasme, maintenant le tout avec une compresse & quelques tours de bande; ce qui se répétera trois fois le jour jusqu'à guérison.

Remarque. Cette Fomentation est très-utile pour dissoudre le sang grumelé, ou extravasé entre les larmes de la conjonctive, ou de la cornée, & pour lui faire reprendre les routes de la circulation; on peut s'en servir non-seulement contre la contusion de l'œil, mais encore contre les autres meurtrissures qui peuvent arriver dans quelque partie du corps que ce soit: elle aura toujours un bon effet.

§. II. DES CATAPLASMES*.

Cataplasme de mie de Pain.

Prenez de la mie de Pain blanc fraîche, trois onces.

* Le Cataplasme ne diffère de la Fomentation,

Faites en une bouillie claire sur le feu avec une chopine de Lait de Vache nouvellement trait, pour un Cataplasme, que l'on renouvellera quatre fois en vingt-quatre heures.

Notez qu'on peut y ajouter un demi-gros de Safran en poudre, & un ou deux jaunes d'œufs, pour le rendre plus anodyn & plus résolutif.

Remarque. Ce Cataplasme est adoucissant & résolutif, c'est-à-dire, qu'il est propre pour apaiser les douleurs, & pour dissiper les tumeurs phlegmoneuses. On doit s'en servir dans le commencement de l'inflammation des parties externes, excepté dans l'Erysipèle.

Cataplasme émollient & maturatif.

Prenez deux Oignons de Lis cuits sous la cendre.

Pilez-les dans un Mortier de marbre avec deux poignées de feuilles d'Oseille,

Faites cuire ensuite le tout avec une suffisante quantité de Sain-doux, jusqu'à consistance de Cataplasme.

Remarque. Ce Cataplasme est propre à ramollir les tumeurs, & à avancer leur suppuration, lorsqu'elles veulent abs céder; on

qu'en ce que le Marc des Herbes s'applique sur la partie malade, soit simplement, soit passé par le Tamis. On y ajoute quelquefois des Poudres, des Farines, des Huiles ou de la graisse, suivant les différentes indications.

l'étend sur un linge, & on l'applique chaudement sur la partie, le renouvelant deux fois par jour.

Cataplasme anti-Pleurétique, ou contre la Pleurésie.

Prenez un Pot de terre neuf, qui contienne un peu plus de demi-septier.

Mettez-y un demi-septier de gros vin rouge, & faites-y infuser ensuite sur les cendres chaudes pendant deux heures deux onces de Tabac à machicatoire bien feuillé, ou quatre onces de tabac ordinaire: puis retirez le Pot, & ajoutez-y la grosseur d'un œuf de poix de Bourgogne, ou à son défaut de poix noire coupée par morceaux; remettez le tout sur les cendres chaudes pendant une demi-heure, le remuant toujours avec un petit bâton.

La manière de se servir de ce Remède, est de l'étendre sur de la flasse, & de l'appliquer sur le côté douloureux, l'assujettissant par une compresse & une serviette. On le laisse vingt-quatre heures sans faire aucun Remède, excepté que l'on donne au Malade du Bouillon, du Lohoch & de la Ptisane: on leve le Cataplasme après les vingt-quatre heures, évitant de le sentir. Il est bon de saigner deux fois avant d'appliquer ce Topique, afin que le sang engagé dans la Pleurésie puisse se prêter plus facilement à l'action du Remède, & rentrer dans les voies de la circulation.

*Cataplasme anti-Pleurétique de l'Hôpital
de la Charité de Paris.*

Prenez du Poivre long ,
& du Gingembre pulvérisé , de
chacun une demi-once.

Mélez ces deux poudres avec une suffisante quantité de blancs d'œufs , & faites-en un Cataplasme qu'il faudra mettre sur des étoupes , & appliquer ensuite tout chaud sur le côté où est la douleur.

Remarque. Les deux Cataplasmes ci-dessus agissent pour la même fin ; ils atténuent le sang extravasé sur la Pleure , obligent à reprendre le fil de la circulation , & par-là calment la douleur & le point de côté , qui est le symptôme le plus urgent de la Pleurésie. On peut les répéter s'il en est besoin. De tous les Topiques que nous avons employés en différentes occasions , ceux-ci nous ont paru ceux sur lesquels on pouvoit le plus compter.

Nous pouvons encore mettre de ce nombre , un Pignonneau vivant fendu par le dos , & appliqué sur le côté douloureux , où on le laisse quinze heures & plus , jusqu'à ce que l'odeur en soit insupportable au Malade , le maintenant avec une compresse & une serviette autour du corps.

On trouvera ci-dessus à l'article de l'Apozème contre la Pleurésie (a) ; les autres

(a) Voyez le Chapitre des Apozèmes , p. 3.

Remèdes qui doivent accompagner leur usage.

Cataplasme de Bec de Grue contre l'Esquinancie.

Prenez du bec de Grue , apellé *Herbe à Robert* , une poignée ;
de l'Eau commune ,
du Vinaigre , de chacun trois cuillerées.

Mélez le tout , & faites le chauffer sur un plai de terre , en froissant l'herbe , jusqu'à ce qu'elle soit suffisamment imbibée , pour un Cataplasme , que l'on appliquera chaudement sur la gorge , le maintenant avec une compresse & quelques tours de bandes.

On réitérera ce Remède au bout de huit heures , s'il est nécessaire.

Remarque. Ce Cataplasme est astringent , mais d'une façon tempérée ; ainsi pour être utile dans l'Esquinancie , il doit être employé dès le commencement. On trouvera encore dans ce livre un Lohoch , une poudre , & un Gargarisme propres contre la même maladie (a). Il faut faire usage de tous ces Remèdes en même-tems. L'Esquinancie est une maladie violente , qui ne donne point de trêve ; il faut employer pour la guérir toutes les ressources de la Médecine : la saignée copieuse & souvent répétée en est la principale.

(a) Voyez les Chapitres des Lohocs , des Poudres & des Gargarismes , p. 131. 138 & 241.

Cataplasme contre la rétention d'Urine.

Prenez trois oignons blancs, & autant de jaunes d'œufs.

Hachez les Oignons, & mêlez-les avec les œufs.

Faites cuire le tout dans une Poêle, ou sur une Pelle chaude, en consistance de Cataplasme.

Mettez-le ensuite entre deux linges, & appliquez-le chaudement sur la région de la Vessie.

Ce Remède se réitère au bout de trois heures, s'il ne réussit pas la première fois.

Remarque. Lorsque le cours des Urines sera rétabli par l'application des Remèdes convenables, comme la seignée, les demi-bains, les Potions huileuses, & le Cataplasme ci dessus, on fera usage d'une de nos deux Opiates contre la Néphrétique décrites plus haut (a), pour empêcher la recidive.

Cataplasme contre l'Œdème & l'enflure des Jambes.

Prenez des feuilles d'Hyëble, deux poignées.

Enveloppez-les dans du papier mouillé, & mortifiez-les sous les cendres chaudes.

Pilez-les ensuite en les arrosant d'Eau-de-vie, & faites-en un Cataplasme, à appliquer sur la partie affectée; ce qui sera renouvelé deux fois le jour.

(a) Voyez le Chap. des Opiates, p. 175. & suiv.

Cataplasme contre les engorgemens inflammatoires des Mammelles.

Prenez des feuilles de Pariétaire, une poignée.

Pilez-les, en y mêlant peu-à-peu de la mie de pain bien fraîlée, deux onces. Faites-en un Cataplasme avec une suffisante quantité d'huile de Lis, ou de Camomille, lequel on renouvellera, s'il en est besoin.

Remarque. Rien n'est si commun aux nouvelles accouchées parmi les pauvres, que de prendre des frissons au sein, soit par négligence de se couvrir, soit pour s'exposer inconsidérément & trop-tôt à l'air froid; nous n'avons pas trouvé contre cet accident de meilleur Remède que le Cataplasme ci-dessus: il résout le grumellement du lait dans les mammelles, lorsque l'inflammation n'est pas violente: & lorsqu'elle est trop avancée, il l'amène doucement à supuration, & en calme la douleur. Dans ce dernier cas, on doit se servir de l'Onguent contre les Humeurs froides décrit ci-dessous (a), pour panser la mammelle jusqu'à guérison.

Cataplasme pour prévenir l'Avortement.

Prenez des racines de Chardon-Roland lavées & concassées, deux poignées.

(a) Voyez le Chapitre des Onguens, p. 241

Faites-les bouillir dans une suffisante quantité de vin rouge, pour les cuire en consistance de Cataplasme, que l'on appliquera chaudement sur la région de la Matrice, le couvrant d'un linge plié en quatre.

Ce Cataplasme se renouvellera huit heures après, & on le répétera plusieurs fois suivant le besoin, & jusqu'à ce que la perte ou les douleurs soient cessées.

Voyez ci-dessus notre Remarque sur le Julep pour prévenir l'avortement (a).

Cataplasme contre les Règles immodérées.

Prenez des feuilles de Tabouret, ou Bourse à Pasteur, & de Plantain, de chacune une poignée. Arrosez-les de Vinaigre, en les pilant dans un mortier.

Faites-les cuire dans une Poêle en consistance de Cataplasme, que vous appliquerez le plus chaudement qu'il sera possible sur le Pubis.

Remarque. Ce Cataplasme qui est vulnéraire, astringent, arrête insensiblement les Hémorrhagies de la Matrice. Il faut le répéter quelques jours de suite, & faire usage en même-tems de la Décoction contre les Mois immodérés, ou des Bouillons contre l'Hémoptisie décrits ci-dessus (b).

(a) Voyez le Chap. des Juleps, pag. 126.

(b) Voyez les Chapitres des Décoctions, & des Bouillons, pag. 14. & 55.

Cataplasme contre les Loupes.

Prenez des feuilles de grande Bardane, une poignée.

Faites-les bouillir dans une chopine d'urine à la réduction de moitié.

Passé par un linge, & faites fondre dans cette urine, sur un petit feu, une once de Sel commun, réduisant le tout en consistance de Miel épais; étendez de ce mélange sur des étoupes ou sur une compresse, pour l'appliquer en Cataplasme, que vous renouvellez soir & matin.

Ou bien,

Prenez six œufs frais; cassez-les avec les coquilles dans une suffisante quantité de bon vinaigre. Battez le tout, & le laissez reposer pendant un jour, pour que les coquilles aient le tems de se dissoudre. Levez ensuite la peau qui se forme dessus, que vous rejetterez comme inutile. Mettez le reste sur un petit feu jusqu'à ce qu'il ait acquis la consistance du Miel épais; étendez une partie de ce mélange sur des étoupes, ou de la charpie, & appliquez-le chaudement sur la Loupe, le renouvelant tous les jours jusqu'à guérison.

Il faut avoir soin de bien manier la Loupe auparavant, pour l'échauffer & la ramollir.

Il y a encore ci-dessous un Onguent noir, qui nous a très-bien réussi contre les Loupes: on consultera son article (a).

(a) Voyez le Chap. des Onguens, pag. 247.

Cataplasme contre la Goutte remonée.

Prenez de la racine de Raifort sauvage,
de l'Ail,
des sommités de Rue,
& de la fiente de Pigeon, de cha-
cune une once.

Pilez le tout dans un mortier, en l'arro-
sant de Vinaigre; ajoutez-y sur la fin de
bonne moutarde à manger, trois onces.

Faites du tout un Cataplasme, à apli-
quer sous la plante des pieds, que l'on re-
nouvellera lorsqu'il sera sec.

Si on manque de Moutarde préparée,
on prendra deux onces de vieux levain,
& une once de graine de Moutarde, on
pilera la graine de Moutarde, en l'arro-
sant de Vinaigre; on y ajoutera le le-
vain, & on achevera le Cataplasme com-
me il est dit ci-dessus.

Cataplasme contre la chute du Fondement.

Prenez de la racine de grande Confou-
de, ratifiée & pilée,
& de la Farine des Fèves, & de
chacune parties égales.

Formez-en un Cataplasme avec une suf-
fisante quantité de gros vin noir, ou d'eau
de Forgeron.

Ou bien,

On peut se contenter de boucher le
Fondement avec un tapon de Cotton im-
bibé de gros vin rouge, ou de Vinaigre,
mêlé

des Dames de Charité. 217

mêlé avec autant d'eau, dans laquelle on aura fait bouillir des Rosés rouges. Cela suffit quelquefois.

Cataplasme contre les Vers.

Prenez des feuilles d'Absinthe, une poignée.

Faites-les bouillir dans du Lait avec trois gouffes d'Ail, en consistance de Cataplasme, que vous apliquerez sur le nombril, en l'assujettissant avec une compresse & une serviette.

Remarque. Ce Cataplasme est excellent contre les vers, & réussit quelquefois mieux que les Remèdes internes. Il sera plus sûr cependant d'y joindre quelques purgations, & l'usage de notre Bol & Ptisane vermifuges (a), afin que cette vermine attaquée en dedans & en dehors, soit obligée de quitter la place.

(a) Voyez les Chapitres des Bols & des Ptisanes, pag. 40 & 161.

CHAPITRE SECOND.

LINIMENS ou ONCTIONS*.

Liniment contre les Rhumatismes.

PRENEZ des Huiles de Camomille, de Millepertuis,

* Le Liniment ou l'Onction est un Remède d'une consistance moyenne, entre l'Huile & l'Onguent. Il se compose d'Huile, de Beurre, de Graisse, de Moëlle, d'Onguent & de Poudres.

K